**Cours de culture antique**

**Quizz : L’homme et l’animal**

**1) Identifiez les personnages ou les épisodes mythologiques représentés sur ces images** :

  

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | |  |  |  | |
|  | Description de cette image, également commentée ci-après | | | | https://mba.rennes.fr/thumb/?q=90&w=0&h=800&src=/fichier/rte/1/Histoire/Claude%20Vignon%20-%20Cle%CC%81opa%CC%82tre%20se%20donnant%20la%20mort.jpg&f=jpg |

**2) a) Donnez la définition des termes suivants qui désignent des réalités antiques** :

a) auspices

b) halieutique

c) taxinomie

d) bucolique

e) cynisme

f) incubation

**b) Rappelez l’étymologie des mots suivants :**

biologie - monstre - endogamie - bactérie - pesticide - chimère - cavalcade - avion

**3) Voici des expressions** **issues de l’univers gréco-romain** **: expliquez-les**.

a) Tomber de Charybde en Scylla

b) Asinus asinum fricat : « l’âne frotte l’âne »

c) Desinit in piscem : cela finit en (queue de) poisson

d) Enfourcher Pégase.

e) Être médusé.

f) Être sous l’égide de.

g) In cauda venenum : « dans la queue est le venin ».

h) Γνῶθι σεαυτόν (*gnôthi seauton*) : connais-toi toi-même

i) Ἐλέφαντα ἐκ μυίας ποιεῖς *(Eléphanta ek muías poieîs.)*: tu fais d’une mouche un éléphant.

j) Ζῷον πολιτικόν (*dzôon politikon*) : un être vivant qui vit dans une cité

k) *Ecce homo* : Voici l’homme

l) Ἰχθὺν νηχέσθαι διδάσκεις *(Ikhthùn nêkhésthai didáskeis.)* : tu apprends aux poissons à nager.

**4)** **Voici des monstres célèbres de l’Antiquité** **: faites leur portrait physique et moral**

a) Les Gorgones

b) le basilic

c) Python

d) la Sphynge

e) Chiron

f) le griffon

g) Triton

**5) Redonnez à leurs auteurs ces titres d’œuvres littéraires célèbres et précisez leur date d’écriture** :

a) *Les Métamorphoses*.

b) *Les Bucoliques.*

c) *Les Oiseaux.*

d) *Les Travaux et les Jours.*

e) *Histoire Naturelle.*

f) *De Natura Rerum (De la Nature des Choses).*

g) *L’Intelligence des animaux*.

**7) Vrai ou faux ?**

a) La louve qui a recueilli Remus et Romulus était sans doute en réalité une prêtresse.

b) Il existait dans l’armée romaine des poulets sacrés que l’on consultait avant d’entreprendre une bataille.

c) Pythagore était vegan.

d) Les Sirènes dans l’Antiquité sont des femmes-serpents.

e) Les Anciens pensaient que les éléphants avaient une très grande mémoire.

f) Bucéphale était le cheval ailé de Bellérophon.

g) Aristophane, l’auteur de comédie, a intitulé une de ses comédies *Les Abeilles*.

**Corrigé** :

1. Images :

Image n°1 : Prométhée, enchaîné sur le Caucase, se fait arracher le foie par l’aigle de Zeus (qui repousse chaque jour, mais l’aigle revient lui aussi chaque jour) ⭢ châtiment éternel comme seuls les dieux ont la capacité d’en donner (// Sisyphe ou Tantale). Mais de quoi s’est rendu coupable Prométhée ? Prométhée = le rebelle de l’Olympe, refuse de prendre parti dans Titanomachie, piège Zeus dans le partage de Mékoné, puis vole le feu pour aider les Hommes (ses propres créatures dans certains versions du mythe) qui risquent sinon de disparaître de la surface du monde. Une tragédie raconte ce supplice : *Prométhée enchaîné* d’Eschyle. Pourtant, et c’est en cela aussi qu’il est l’incarnation de la révolte et de la rébellion, Prométhée va s’en sortir et c’est bien le seul : alors qu’il l’a puni, Zeus apprend qu’il est le seul à savoir comment le roi des dieux peut échapper à la malédiction lancée par Ouranos et ne pas se faire tuer par son propre fils. Zeus va envoyer Héraclès le délivrer : la solution consiste à ne pas s’unir avec Thétis.

Image n°2 : Zeus métamorphosé en taureau enlève Europe. Ce mythe appartient à la pléthore de ceux où Zeus « n’arrive pas à la garder dans son pantalon » comme indiqué dans le graphique suivant, et, à cause de ce handicap malheureux est obligé de se déguiser en tout et n’importe quoi (ici taureau, là cygne, voire pluie d’or[[1]](#footnote-1)...) à la fois pour prendre les belles par surprise (quel coquin ce Zeus !) et en même temps échapper à la jalousie d’Héra. Europe, dont le nom est promis à une grande postérité, est une princesse phénicienne, originaire de Tyr, et soeur de Cadmos qui fondera la Thèbes d’où seront issus à la fois Dionysos et Oedipe. Vous connaissez l’histoire : elle est sur la plage entourée de ses esclaves, il arrive tout mignon et elle grimpe sur son dos : il en profite alors pour l’enlever et l’emmener dans la mer jusqu’en Crète où elle donnera naissance à Minos, Rhadamanthe et Sarpédon. Je n’en dis pas plus : nous retrouvons la Crète et ses taureaux dans quelques images.



Image n°3 : Héraclès porte la peau du lion de Némée comme un trophée et un attribut. Nous n’aurons pas le temps de revenir sur le détail des 12 travaux mais retenons que, né d’une union adultérine entre Zeus (encore !) et une mortelle, Alcmène (le dieu ayant pris l’apparence de son mari parti à la guerre, Amphitryon, on ne peut pas inventer meilleure ruse), Héraclès, comme son nom l’indique, est « la gloire d’Héra » ie, ironiquement, l’objet de sa haine de sa naissance à sa mort. Les 12 travaux ne font ainsi que partie d’un vaste ensemble d’épreuves qui se terminera par la mort même du personnage, brûlé sur un bûcher après que sa propre femme ait tenté de l’empoisonner en croyant lui administrer un simple philtre d’amour. Heureusement, il connaîtra toutefois l’apothéose (la divinisation après la mort) dont se réclameront également après lui Jules César et les empereurs romains. Incarnation de la force physique et de l’endurance (et donc choisi par plusieurs monarques hellénistiques comme incarnation héroïque), Héraclès possède également dans l’Antiquité une image de rustre mal dégrossi qu’exploiteront également poètes et artistes.

Image n°4 : le Minotaure dont la postérité est telle qu’on peut encore lire une variante du mythe sous la plume de Borgès, dans la nouvelle « La demeure d’Astérion »[[2]](#footnote-2) et que j’ai l’honneur de vous offrir aujourd’hui. Revenons en Crète chez le roi Minos qui a grandi et a épousé Pasiphaé (« celle qui brille pour tous »), une fille d’Hélios, qui porte donc bien son nom. Tout part d’un différend entre Poséidon et le roi Minos : Minos, à qui Poséidon avait fait parvenir un magnifique taureau blanc et ordonné qu’on lui sacrifie, ce dernier refusa finalement d’accomplir ce rite et garda la bête pour lui. Poséidon fit alors en sorte que Pasiphaé tombât amoureuse du taureau et elle alla jusqu’à demander à Icare de lui fabriquer une machine en forme de vache dans laquelle se cacher et assouvir son désir pour le taureau (n’essayez pas d’imaginer cette machine vous allez faire des cauchemars). Ce qui devait arriver arriva et Pasiphaé, mère par ailleurs d’Ariane et de Phèdre, mit au monde un petit être hybride qui n’allait pas tarder à devenir totalement monstrueux : le Minotaure. Vous connaissez par cœur la suite (sinon, il est urgent de vous mettre à la page) : la construction du labyrinthe par Icare toujours, le tribut humain envoyé tous les 9 ans par la cité d’Athènes, le rôle joué par Thésée grâce au fil d’Ariane (puis son abandon sur l’île de Naxos), le suicide du roi Egée qui donna son nom à la mer.

Image n°5 : nous retrouvons Héraclès mais c’est le monstre qui l’accompagne qui m’intéresse plus ici : il s’agit de Cerbère, le chien monstrueux aux trois têtes (mais qui en a 50 chez Hésiode !) qui est le gardien des Enfers. Son rôle est d’empêcher les morts de s’échapper de l’antre d’Hadès et les vivants de venir récupérer certains morts. Comme beaucoup de monstres divins, il est le fils d'Échidna, au corps de serpent et au visage de femme, et de Typhon le serpent à plusieurs têtes et dernier ennemi de Zeus avant la mise en ordre finale et civilisée du monde. Selon certains mythes les trois têtes voient et représentent respectivement le passé, le présent et le futur ; d’autres sources suggèrent qu’elles représentent plutôt la naissance, la jeunesse et la vieillesse.

Image n°6 : nous quittons l’univers de la mythologie pour celui de la légende : Cléopâtre se suicidant avec un serpent (ce qui est très vraisemblablement faux mais que nous rapporte Plutarque : revenir sur genre de biographie). Fin de la République romaine : Cléopâtre, qui a réussi à utiliser César pour devenir reine d’Egypte (mais César a réussi à utiliser Cléopâtre pour faire de l’Egypte une province romaine) lorsque celui-ci a débarqué sur ses côtes à la poursuite de Pompée qui venait de se faire décapiter par ordre de Ptolémée XIII (la fameuse scène du tapis). Attention aux clichés : Cléopâtre est une reine grecque (dynastie lagide), et ce qui a dû frapper les esprits antiques beaucoup plus que sa beauté (les pièces de monnaie qui la représentent en font une femme bien banale pour ne pas dire un peu laideronne) c’est son intelligence (et pourquoi ne pas imaginer que César tombe amoureux d’une intelligence ?) : elle parlait plusieurs langues dont l’égyptien et avait un grand sens de la politique. A la suite de l’assassinat de César, et alors qu’elle était à Rome (regardez la série du même nom, vous y verrez et comprendrez tout cela), elle s’enfuit et sera bientôt rejointe à Alexandrie par Marc Antoine. La rivalité de ce dernier avec Octave finit par le mener à la bataille d’Actium (dont le prétexte moral est l’adultère puisque Marc Antoine avait épousé Octavie, la sœur d’Octave) qui, officiellement, est une bataille navale entre Cléopâtre et Octave. Contre toute attente, c’est Octave qui gagne et poursuit les deux amants jusqu’en Egypte. Selon Plutarque, Cléopâtre aurait alors tenté une ultime manœuvre : après avoir fait croire à Marc Antoine qu’elle s’était tuée afin de provoquer son suicide, elle aurait tenté d’user de ses charmes sur Auguste, ce qui aurait échoué et elle se serait alors finalement tuée elle aussi. Cette image de femme fatale qui lui colle à la peau vient donc en réalité en bonne partie de la propagande augustéenne qui, ne pouvant faire d’une simple femme une véritable reine ou rivale de l’empereur romain, en a fait une femme dévergondée dont seule la beauté exceptionnelle et l’immoralité monstrueuse peuvent expliquer qu’elle ait « ensorcelé » de grands homes romains tels César et Marc Antoine. La réalité fut sans doute tout autre, vous l’avez bien compris.

**2) a) Donnez la définition des termes suivants qui désignent des réalités antiques** :

a) auspices : nom donné à la divination tirée de l’observation des oiseaux ; terme interchangeable avec celui d’augure. Même si c’est un usage déjà présent en Grèce, c’est à Rome qu’il devint codifié et systématique. Prendre les auspices signifiait non pas chercher à connaître l’avenir mais à savoir si les dieux approuvaient telle ou telle décision. Pour cela des prêtres, nommés du même nom (augures ou auspices : le terme est commun aux personnes et à la pratique) dessinait dans le ciel un *templum* ie un espace de communication entre les dieux et les Hommes (c’est le sens premier du mot : un temple, au sens moderne, n’étant finalement qu’un lieu sacré construit où les dieux peuvent descendre et prendre part aux affaires humaines) et observaient le type d’oiseaux qui y circulaient, le sens de leur circulation, leur nombre, etc. Cf. le rôle des auspices joués selon Tite-Live dans la querelle entre Romulus et Rémus.

b) halieutique : < ἡ ἁλιευτική τεχνή « la pêche » dérivé de ἅλς (« mer, sel »). Terme scientifique pour désigner l’art de la pêche. // cynégétique (de κυών) : art de la chasse.

c) taxinomie : τάξις + νομός (avant la loi = la répartition) : branche des sciences naturelles qui a pour objet de classer et de décrire la diversité des êtres vivants.

d) bucolique : βοῦς : qui a trait aux bœufs ; à l’origine = adjectif qui sert à désigner un genre poétique (dont le premier représentant pour nous est le Sicilien Théocrite) qui met en scène des paysans faisant paître leurs animaux (et selon la hiérarchie desquels le premier est le pasteur de bœufs ; puis les moutons et enfin les chèvres) dans un décor rural idéalisé et dont les principaux soucis sont les tourments amoureux. Cette définition qui a été retenue = un peu restrictive : il s’agit en réalité d’une réécriture de l’épopée homérique qui cherche à en renouveler profondément l’écriture pour mieux l’adapter aux conditions nouvelles de la Grèce à la période hellénistique. Beaucoup de poèmes n’ont pas ce cadre rural idéalisé, mais c’est ce qu’a retenu, à cause de l’originalité du procédé et aussi peut-être par goût de l’exotisme, la postérité, dont les deux représentants les plus importants sont Virgiles et *l’Astrée* d’Honoré d’Urfé au début du XVIIè s.

e) cynisme : < κυών, κύνος : le chien ; philosophie née à Athènes au début du IVème siècle (Antisthène) mais popularisée à la fin du même siècle par Diogène de Sinope[[3]](#footnote-3), connu par les anecdotes que les Anciens racontaient à son sujet (comme Socrate, il rejetait l’écrit et n’a rien laissé de tel). 3ème génération si l’on peut dire de la philosophie qui, loin des systèmes métaphysiques complexes élaborés par un Platon ou un Aristote, cherche d’abord et avant tout un but pratique : comment être heureux ? (// épicurisme et stoïcisme). Pour les Cyniques, l’homme s’est par trop éloigné de la nature et le bonheur viendra en suivant son modèle, en retournant à cette simplicité originelle et biologique de l’homme : il faut donc se débarrasser de tous les biens et toutes les pratiques qui éloignent l’homme de la nature et sont dus uniquement à des siècles de vie en société à suivre une illusoire recherche de progrès et de civilisation. C’est par son mode de vie même que Diogène entendait diffuser sa philosophie : il vivait en pleine rue, y mangeait, y dormait, y forniquait même, pratiquant également une liberté de ton (*parrhésia*) dont Alexandre lui-même fut la cible (« ôte-toi de mon soleil ! ») et qui explique la postérité de l’adjectif cynique, désignant aujourd’hui l’attitude de ceux qui rejettent certains codes sociaux au profit de la franchise et de la lucidité.

f) incubation : in + cubare : désigne dans l’Antiquité une pratique médico-religieuse qui consistait à passer la nuit dans le temple d’Asclépios (Esculape en latin) après moult rites de purification pour voir le dieu apparaître en songe : le récit du rêve était soumis le lendemain aux prêtres du temple qui l’interprétaient et donnaient au malade les consignes à suivre pour guérir. La salle d’incubation était emplie de serpents, animal emblématique de ce dieu, et nous avons une bonne idée de ce qui s’y passait grâce à l’archéologie (Asklepeion de Pergame par ex.) et à une scène du *Ploutos* d’Aristophane. L’importance des ex-voto retrouvés nous dit à la fois l’importance de la superstition chez les Anciens mais aussi sans doute la force de l’effet placebo.

**b) Rappelez l’étymologie des mots suivants :**

**biologie** : βιός + λόγος : deux mots pour dire la vie en grec : ζώη (> ζῶον) : la vie comme le fait d’être vivant et la vie en tant qu’ensemble d’événements dont on peut avoir conscience en tant qu’êtres humains ou d’actes qui la marquent et la singularisent (d’où la « biographie »).

**monstre** : *monstrum* en latin : le prodige, ce qui sort de l’ordinaire, sans les connotations péjoratives que le mot possède aujourd’hui (< *monstro* : faire voir : le monstre est ce qui se voit et que l’on montre du doigt par l’ampleur de sa différence).

Un monstre est donc avant tout un individu ou une créature dont l’apparence, voire le comportement, surprend par son écart avec les normes d'une société.

endogamie : ἐνδόν : à l’intérieur ; gamos : le mariage : Fait, obligation pour les membres d’un groupe social (famille, clan, tribu, etc.) de choisir leur conjoint à l'intérieur de ce groupe.

**bactérie** < βακτηριον, qui signifie « bâtonnet ».

**pesticide** < pestis : le fléau, caedes : le crime.

**chimère** < Χίμαιρα qui désigne d'abord une jeune chèvre ayant passé un hiver (χεῖμα) puis un monstre mythologique, généralement représenté pour moitié en lion et pour l'autre moitié en chèvre, et qui avait la queue d'un serpent Fille de Typhon et d'Échidna, elle ravageait la région de Lycie (en Asie mineure), quand le héros Bellérophon reçut du roi Iobatès l’ordre de la tuer. Il y parvint en chevauchant le cheval ailé Pégase.

**cavalcade** < cavalcare, « chevaucher » < bas-latin caballus (« cheval »). On parle aussi des « cavales » pour désigner les juments dans l’Antiquité.

**avion** < avis : l’oiseau.

**3) Voici des expressions** **issues de l’univers gréco-romain** **: expliquez-les**.

a) Tomber de Charybde en Scylla : en référence aux deux monstres de l’*Odyssée* (chant XII) que croise Ulysse sur sa route, l’expression signifie aller d’un danger à un autre, d’une catastrophe à une autre. Charybde, fille de Poséidon et de Gaia, boit puis régurgite l’eau de mer trois fois par jour ; Scylla, dotée de 6 têtes aux bouches garnies d’une triple rangée de dents, dévore tous ceux qui s’approchent trop près d’elle.

b) *Asinus asinum fricat* : « l’âne frotte l’âne » proverbe qui date du Moyen Age mais qui est inspiré d’une expression que l’on trouve chez le scientifique Varron (*mutuum muli scabunt* : « les mulets se chatouillent »). Se frottent = se flattent ⭢ seuls les imbéciles se font des compliments entre eux, qui se ressemble s’assemble.

c) *Desinit in piscem* : cela finit en (queue de) poisson : adaptation d’un vers (v.4) d’Horace dans *Art Poétique* : poète compare la mauvaise poésie au buste d’une belle femme qui se terminerait par une queue de poisson. = s’applique à tout ce qui commence bien mais s’achève de manière décevante.

d) Enfourcher Pégase = se lancer dans des tirades lyriques et grandiloquentes (équivalent savant de « monter sur ses grands chevaux »). Pégase est le cheval ailé qui naquit du sang de Méduse quand elle fut tuée par Persée. Il fut principalement la monture de Bellérophon, héros corinthien, petit-fils de Sysiphe (le monde de la mythologie est tout petit !) qui fut contraint d’aller faire des travaux parce que la reine d’Argos tombée amoureuse de lui mais dédaignée l’accusa de l’avoir séduite : c’est le roi de Lycie en Asie Mineure, Iobatès, qui lui imposa la série d’épreuves, comme tuer la Chimère et vaincre les Amazones.

e) Être médusé : être frappé de stupeur, être pétrifié, en référence à la Gorgone Méduse (*gorgos* en grec = effrayant), qui, parce qu’elle avait séduit Poséidon, fut condamné par Athéna jalouse à pétrifier tous ceux qu’elle regarderait. Ce n’est donc pas à ‘origine un pouvoir mais une malédiction. Méduse était la seule des trois sœurs (Sthéno et Euryale) à être mortelle : elle sera décapitée comme vous le savez par Persée grâce au casque d’invisibilité prêté par Hadès et au bouclier prêté par Athéna. La tête garda son pouvoir si bien qu’Athéna l’accrocha à son plastron.

f) Être sous l’égide de : l’égide, d’αἴξ, αἴγος, la chèvre, est à l’origine la peau de la chèvre Amalthée qui nourrit le petit Zeus quand sa mère le cacha sur le mont Ida en Crète pour qu’il ne se fasse pas dévorer par son père Cronos (sans h, attention). Lorsqu’elle mourut, il en fit une peu recouvrant son bouclier qu’il lèguera à Athéna. Être sous l’égide c’est être sous la protection de.

g) *In cauda venenum* : « dans la queue est le venin » : est une expression latine dont nous ne connaissons pas la source ; elle évoque la queue du scorpion et signifie que dans une conversation ou un écrit commencé gentiment on décoche une attaque perfide à la fin.

h) Γνῶθι σεαυτόν (*gnôthi seauton*) : « connais-toi toi-même » : devise inscrite au frontispice du Temple de Delphes que Socrate reprend à son compte. Attention à une interprétation moderne : cela ne signifie pas « connais tes qualités et tes défauts, sois lucide sur toi-même », mais « aie conscience de ta nature, sache que tu es mortel et non divin » (d’où sa présence devant le temple : *temenos*  = espace sacré où les dieux peuvent venir au contact des hommes : l’entrée dans le *temenos* doit s’accompagner d’un respect face à la puissance divine). Socrate lui donne toutefois un sens autre : « Sache qu’il y a en toi un principe d’excellence qui doit guider tes actions : la raison ».

i) Ἐλέφαντα ἐκ μυίας ποιεῖς *(Eléphanta ek muías poieîs.)*: tu fais d’une mouche un éléphant.

= exagérer, aller trop loin.

j) Ζῷον πολιτικόν (*dzôon politikon*) : un être vivant qui vit dans une cité

= définition qu’Aristote donne de l’être humain dans sa classification des êtres vivants. Nous y reviendrons, mais l’être humain = au sommet de la pyramide : possède et amplifie toutes les capacités des autres, mais a deux particularités : le logos et la vie sociale (le second découlant du premier).

k) *Ecce homo* : Voici l’homme : C'est l'expression prêtée à Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée, dans la traduction de la Vulgate de l'Évangile selon Jean (19:5) lorsqu'à Jérusalem, il présenta à la foule Jésus de Nazareth sortant du prétoire, après la flagellation. Un *Ecce Homo* sur le plan artistique est une représentation de Jésus de Nazareth debout, couronné d'épines et revêtu d'une cape, les deux mains entravées par une corde tenant un sceptre de roseau. C’est aussi le titre que Nietzsche donna à sa dernière œuvre, sorte d’autobiographie parodique dans laquelle il revient sur les malentendus qu’il a pu lire concernant sa pensée ou son œuvre.

l) Ἰχθὺν νηχέσθαι διδάσκεις *(Ikhthùn nêkhésthai didáskeis.)* : tu apprends aux poissons à nager. C’est le titre d’un poème de F. Ponge dans le recueil *Proêmes*, dans lequel il définit les principes de sa poésie (art poétique).

**4)** **Voici des monstres célèbres de l’Antiquité** **: faites leur portrait physique et moral**

a) **Les Gorgones** : Méduse nous l’avons vu, n’est qu’une des trois Gorgones, ces sœurs dont les cheveux sont remplacés par des serpents.

b) **le basilic** : < βασιλίσκον, diminutif de βασιλεύς ; comme plupart des reptiles monstrueux, né du sang qui coula de la tête tranchée de la Gorgone Méduse. Son venin est réputé mortel voire, dans certaines versions, il aurait le pouvoir de pétrifier par le regard. Aristote et Pline en font une espèce de serpent réel.

c) **Python** : dragon, fils de Gaïa (la Terre), ou bien d'Héra selon les traditions.Python veillait sur l'oracle de Delphes, consacré primitivement à Thémis. Apollon le tua, se rendant ainsi maître de l'oracle, depuis nommé « Pythie ».

d) **la Sphynge** : c’est le nom grec et féminin (à ne pas confondre avec le Sphinx égyptien) du monstre qui ut envoyé par Héra contre Thèbes pour punir la cité du crime de Laïos, qui avait aimé le fils de Pélops, et qui terrorisait ses habitants et ravageait ses champs. On la représentait avec le corps d'un lion, la figure d'une femme et des ailes d'oiseau. Oedipe débarrassa la ville de sa présence en répondant à son énigme et put ainsi épouser la reine, Jocaste...

e) **Chiron** : est un centaure, fils de Cronos, et éducateur mythique de la Grèce : contrairement aux autres représentants de son espèce, il était immortel et était réputé pour sa grande sagesse et ses nombreuses connaissances. On lui confia l’éducation de nombreux héros qui devinrent ses disciples, notamment Achille, Héraclès, Asclépios et les Dioscures.

f) **le griffon** : représenté avec le corps d'un aigle (tête, ailes et serres) greffé sur l'arrière d'un lion (abdomen, pattes et queue), et muni d'oreilles de cheval. Très représenté dans les arts, notamment dans une magnifique fresque de Cnossos, et d’origine égyptienne, Hérodote le mentionne à plusieurs reprises dans son *Enquête*, comme un animal d’Europe du Nord.

g) **Triton** : fils de Poséidon et d'Amphitrite, Triton est le messager des flots. La partie supérieure de son corps jusqu'aux reins est celle d'un homme nageant, la partie inférieure celle d'un poisson à longue queue. C'était la trompette du dieu de la mer qu'il précédait toujours en annonçant son arrivée au son de sa conque recourbée. Quelquefois, il est porté à la surface des eaux et d'autres, il parait dans un char traîné par des chevaux bleus. Les poètes attribuent à Triton un autre office que celui d'être trompette de Poséidon, celui de calmer les flots et de faire cesser les tempêtes.

**5) Redonnez à leurs auteurs ces titres d’œuvres littéraires célèbres et précisez leur date d’écriture** :

a) *Les Métamorphoses*. Attention, deux auteurs différents possibles pour ce même titre : soit il s’agit du recueil poétique écrit par Ovide (-43/17), soit du roman, aussi connu sous le nom l’*Âne d’Or*, d’Apulée (125/170).

b) *Les Bucoliques*: est le nom du recueil de Virgile (-70/-19) inspiré de Théocrite.

c) *Les Oiseaux*: est une comédie d’Aristophane (vers 445/vers380).

d) *Les Travaux et les Jours* :est le nom d’un des deux poèmes épiques attribués à Hésiode (VIIIè s.) avec Théogonie. C’est un poème didactique qui entend expliquer, sous forme de calendrier, les tâches à accomplir aux champs.

e) *Histoire Naturelle*: est le nom de l’encyclopédie écrite par Pline l’Ancien (23/79) mais qui ne s’intéresse pas seulement aux sciences naturelles : c’est l’histoire de la Natura, ie de l’univers.

f) *De Natura Rerum (De la Nature des Choses)*: est le titre du poème de Lucrèce (-98/-55 ?) qui a adapté en latin et en vers les principes de la philosophie d’Epicure.

g) *L’Intelligence des animaux* : est le titre d’un dialogue philosophique de Plutarque (46-125) dans lequel deux personnages débattent pour savoir lesquels des animaux terrestres ou marins sont les plus intelligents. Le sujet et le caractère rhétorique de la joute ne sont toutefois qu’un prétexte derrière lequel le philosophe nous livre sa vision des rapports et des limites entre les hommes et les animaux.

**7) Vrai ou faux ?**

a) **La louve qui a recueilli Remus et Romulus était sans doute en réalité une prêtresse**. FAUX (mais selon Tite-Live, c’était sans doute une prostituée car les Romains surnommaient « louves » les péripatéticiennes).

b) **Il existait dans l’armée romaine des poulets sacrés que l’on consultait avant d’entreprendre une bataille**. VRAI, totalement vrai même. L’armée qui partait en expédition était composée de soldats, d’esclaves chargés d’entretenir les soldats, mais aussi de prêtres chargés de connaître l’avis des dieux avant chaque bataille. Les prêtres emmenaient avec eux des poulets dont ils interprétaient l’appétit. En 294 av. J.C., les poulets refusèrent de manger avant la bataille navale de Drepanum qui opposait Romains et Carthaginois : s’ils ne mangent pas, « qu’ils boivent » affirma le général romain avant de perdre lamentablement sans doute parce qu’au final, l’armée romaine avait été tellement déstabilisée par ce comportement de leur général qu’elle avait perdu toute confiance.

c) **Pythagore était *vegan***. VRAI : Pythagore dont nous avons retenu le célèbre théorème et pour qui le monde entier était déchiffrable par les nombres, était en réalité dans l’Antiquité une sorte de gourou (mais sans doute que Socrate aussi en réalité : cf. le chef d’accusation de corruption de la jeunesse). Il prônait ainsi un mode de vie particulièrement ascétique, dans lequel il refusait de manger toute denrée animale, par croyance en la métempsychose, ie réincarnation de l’âme.

d) **Les Sirènes dans l’Antiquité sont des femmes-serpents**. FAUX mais elles ne sont pas non plus des femmes-poissons : ce sont des femmes-oiseaux.

e) **Les Anciens pensaient que les éléphants avaient une très grande mémoire**. VRAI : l’expression une mémoire d’éléphant date de l’Antiquité ; ils croyaient beaucoup de choses sur cet animal exotique, notamment qu’il était capable de lire et de parler.

f) **Bucéphale était le cheval ailé de Bellérophon**. FAUX : attention à ne pas confondre Bucéphale, le cheval légendaire d’Alexandre (étymologique : à tête de boeuf) que lui seul fut capable de dompter nous disent ses hagiographes, avec Pégase, le cheval ailé de la mythologie. Si l’on pense également aux Centaures, le cheval est un animal très représenté dans la mythologie.

g) **Aristophane, l’auteur de comédie, a intitulé une de ses comédies *Les Abeilles***. FAUX, mais il en a intitulé une les Guêpes (422 : satire contre les dérives du système judiciaire à Athènes) et une autre Les Oiseaux (414 : utopie qui permet de dénoncer les maux qui mettent en péril la paix et l’harmonie de la démocratie athénienne : la corruption, les procès incessants et la démagogie).

1. Sur ce sujet je vous conseille le très beau sonnet de Ronsard dans lequel le poète veut imiter Zeus et sa pluie d’or, mais à ne pas mettre devant tous les yeux, surtout les plus innocents :

   Je voudrais bien richement jaunissant,

   En pluie d’or[1] goutte à goutte descendre

   Dans le giron de ma belle Cassandre,

   Lorsqu'en ses yeux le somme va glissant ;

   Puis je voudrais en taureau blanchissant [2]

   Me transformer pour sur mon dos la prendre,

   Quand en avril par l'herbe la plus tendre

   Elle va, fleur, mille fleurs ravissant[3]

   Je voudrais bien pour alléger ma peine,

   Être un Narcisse, et elle une fontaine,

   Pour m'y plonger une nuit à séjour[4] :

   Et si voudrais que cete nuit encore

   Fût éternelle, et que jamais l'aurore

   Pour m'éveiller ne rallumât le jour[\* 1] [↑](#footnote-ref-1)
2. Le Minotaure n’est pas ici le monstre mythologique bien connu. Prisonnier de sa naissance, seul, il attend un sauveur sans savoir que celui qui viendra le tuera sans pitié. Que nous apprend-il sur les hommes ? Ils sont plus enclins à tuer qu’à comprendre. La bête n’est pas celle que l’on croit. [↑](#footnote-ref-2)
3. NPC avec Diogène Laërce. [↑](#footnote-ref-3)